

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger .. .. . 10 N.F.  
Scolaires .. .. . 4,50 N.F.

---

## DEUX ESPECES DE TRIODONTA MULS. NOUVELLES POUR LA FAUNE FRANÇAISE (Col. Scarabaeidae)

par Jacques BARAUD.

Nous avons récemment décrit (1), deux espèces nouvelles du genre *Triodonta* Mulsant : *T. lajonquierei* et *T. castillana*.

*T. lajonquierei* a été décrit sur 9 exemplaires (5 ♂ et 1 ♀) capturés à Villamanrique (province de Sevilla) par Y. DE LAJONQUIÈRE et moi-même ; il s'agit d'une espèce très voisine de *T. aquila* Cast., avec laquelle elle peut être aisément confondue. Un examen un peu plus attentif fait néanmoins ressortir des différences importantes : tout d'abord, dans la forme du pronotum qui, chez *lajonquierei*, n'est absolument pas sinué dans le tiers postérieur et par contre est plus convergent en avant, avec des angles antérieurs plus aigus. La ponctuation du pronotum et de la tête est plus rugueuse, plus grossière et plus confluyente que chez *aquila* ; les élytres portent une carène à arête vive sous le calus huméral et parallèle à l'épipleure, alors que chez *aquila* on distingue tout au plus un léger renflement de l'interstrie correspondant. Enfin la forme des paramères est très différente : beaucoup plus large et moins échancrée chez *lajonquierei* que chez *aquila* Cast.

Voulant étudier la répartition en Espagne de cette espèce nouvelle, nous nous sommes adressé à l'Institut espagnol d'Entomologie de Madrid, qui, très obligeamment, nous a fait parvenir 46 exemplaires de « *T. aquila* », d'ailleurs provenant tous des environs de Madrid. Or, tous ces insectes, très identiques entre eux, différaient assez de *T. aquila* pour que nous envisagions de les considérer comme une autre espèce nouvelle : *T. castillana* : on y retrouve la carène sous-humérale de *lajonquierei*, mais la forme du pronotum est bien différente : les côtés sont sinués dans le tiers postérieur, beaucoup plus nettement que chez *aquila* et alors que chez ce dernier la moitié antérieure est peu convergente, presque parallèle, elle est encore plus convergente chez *castillana* que chez *lajonquierei*. Les paramères, par contre, sont assez voisins de ceux d'*aquila* : en général, ils ne présentent pas de sinuosité anguleuse sur leur arête supérieure, mais ceci n'est pas un critère absolu, car tantôt certains *castillana* présentent une ébauche d'angle, tantôt chez *aquila* cet angle est assez effacé pour que la distinction soit délicate ; mais de toute façon la carène sous-humérale des élytres et la forme du pronotum ne laisse aucun doute.

Ces descriptions étaient déjà confiées à l'imprimeur madrilène lorsque notre collègue L. SCHAEFER nous a adressé les *Triodonta aquila* de sa collection. Notre surprise fut grande de constater qu'il n'y avait parmi eux aucun *T. aquila* mais les 2 autres espèces mentionnées ici :

1 ♂ *lajonquierei* : étiqueté Banyuls (Pyr. Orient.).

1 ♀ *lajonquierei* : étiquetée Peira-Cava.

1 ♀ *castillana* : étiquetée Lentilly (Rhône) mai 1950 L. Schaefer.

6 ♂ *castillana* : étiquetés Pierrefitte (Htes-Pyrénées) VI-1930. —

L. Schaefer.

En vérité la ♀ *lajonquierei* de Peira-Cava diffère assez de l'unique ♀ capturée à Séville, par la ponctuation ; mais d'après ce que nous avons constaté pour d'autres espèces c'est un caractère assez variable chez les

*Triodonta* et les caractères morphologiques du pronotum et des élytres ne permettent pas de rattacher cette ♀ à une espèce autre que *lajonquierei*.

Cette constatation nous a amené à examiner les exemplaires d'*aquila* de la collection CASTELNAU, dont nous avons déjà étudié un paratype pour établir les diagnoses des deux espèces nouvelles : nous remercions Monsieur Guy COLAS, de l'accueil amical qu'il nous a réservé au Muséum d'Histoire Naturelle.

La collection CASTELNAU ne contient que 4 exemplaires de *T. aquila* et comme on pouvait le craindre à priori, il y a en fait 2 espèces mélangées :

1 individu, sans indication de localité et étiqueté « paratype ». Celui-ci est identique à tous les *T. aquila* du Sud-Ouest.

3 individus, dont un seul porte une indication de localité (« Sabaudia »), correspondant à notre diagnose de *T. castillana*.

Quant à la description de CASTELNAU (2), elle peut aussi bien s'appliquer aux trois espèces : « Long 3 lignes ; large 1 ligne 1/2. Allongée, d'un brun clair, fortement ponctuée ; élytres ayant des stries longitudinales assez serrées, avec un faible duvet gris. Dessous du corps un peu plus clair. Midi de la France ».

Il nous fallait donc choisir entre ces 4 exemplaires quel était le vrai *aquila* : nous avons choisi l'exemplaire portant l'étiquette « Paratype ».

\*\*\*

Nous nous trouvons donc en présence de 5 espèces de *Triodonta* en France, dont 2 propres à la Corse : *cribellata* Fairm. et *corsica* Bar. Schaeef. que nous avons récemment décrit en collaboration avec L. SCHAEFER (3).

Du point de vue systématique, on peut, après REITTER (4), répartir les *Triodonta* en deux groupes : dans le 1<sup>er</sup>, on trouve des espèces caractérisées par leurs antennes d'un jaune plus ou moins clair et la pilosité du dessus des élytres courte et couchée. Dans le 2<sup>me</sup> groupe, les antennes sont noires ou brun foncé, la pilosité des élytres est double, formée de petits poils couchés et de longs poils dressés. Les 5 espèces françaises appartiennent au premier groupe ; le petit tableau suivant permet de les distinguer aisément entre elles :

- 1. Angle sutural des élytres avec des poils beaucoup plus longs que ceux du reste des élytres (5-6,5 mm) ..... *corsica* Bar. Schaeef.  
Angle sutural des élytres avec des poils identiques à ceux du reste des élytres (7-8 mm) ..... 2
- 2. Bord antérieur du clypeus nettement trilobé.  
Pygidium avec une forte gibbosité ..... *cribellata* Fairm.  
Bord antérieur du clypeus simplement convexe.  
Pygidium sans gibbosité ..... 3
- 3. Elytre présentant une carène sous-humérale, parallèle à l'épipleure ; côtés du pronotum très convergents en avant ..... 4  
Elytre sans carène sous-humérale ; côtés du pronotum peu convergents en avant ..... *aquila* Cast.
- 4. Côtés du pronotum fortement sinués dans leurs tiers postérieur .....  
*castillana* Bar.  
Côtés du pronotum droits et parallèles dans leurs tiers postérieur....  
*lajonquierei* Bar.

Du point de vue répartition géographique, nous avons examiné trop peu d'individus pour pouvoir en tirer des conclusions.

Pour l'heure, nous ne connaissons *corsica* et *cribellata* que de Corse ; *aquila* du Sud-Ouest (Charente-Maritime, Gironde) ; *castillana* dans les Hautes-Pyrénées et le Rhône ; *lajonquierei* de Banyuls et Peira-Cava, localités méditerranéennes.

Cet article tend à montrer que le genre *Triodonta* est encore bien mal connu et plusieurs espèces nouvelles ont été récemment décrites également de Tunisie : *lentula* Norm., *demoflysi* Norm.(5). Nous en avons entrepris la révision, que nous espérons publier prochainement.

#### BIBLIOGRAPHIE.

1. BARAUD J. — Eos. 1961, 37, 17.
2. CASTELNAU — Hist. Nat. Coléo. 1840, 2, 148.
3. BARAUD J. et SCHAEFER L. — Bull. Soc. ent. Fr. 1959, 64, 170.
4. REITTER E. — Best. Tab.
5. NORMAND H. — Bull. Soc. Sc. Nat. Tunisie, 1949, 2, 86.

### LES NOCTUIDAE HYBLAEINAE DE MADAGASCAR (Lep.)

par P. VIETTE.

Jusqu'à présent une seule espèce de *Noctuidae Hyblaeinae* était connue de Madagascar : *Hyblaea apricans* (Boisduval) (1833, *Nouv. Ann. Mus.*, 2, p. 246, pl. 15, fig. 7, décrit comme *Heliothis*).

En 1852, GUENÉE (p. 390) place cette espèce en synonymie de *Hyblaea puera* (Cramer) (1777, *Uitland Kapellen*, 2, p. 10, pl. 103, fig. D, E) décrit de Surinam, et donne comme répartition géographique : « Pondichéry, Java, Madagascar, Maurice, Para, Brésil, Guadeloupe, Cayenne ».

Tous les Auteurs, à la suite de GUENÉE, ont accepté cette synonymie entre *puera* et *apricans*. WALKER (1857 : 960) indique des exemplaires de la Jamaïque, Saint-Domingue, Honduras, Afrique du Sud, N. de l'Hindoustan, Népal, Ceylan et Chine. HAMPSON (1894 : 372) cite l'espèce des Indes occidentales, de l'Afrique du Sud, toute l'Inde, la Birmanie et Ceylan, Java, la Nouvelle-Guinée, le Cap York.

*Hyblaea puera* est une des principales espèces nuisibles au Teck (*Tectona grandis*, Verbénacée originaire des Indes orientales), arbre servant fort souvent au reboisement en région tropicale. Déterminée comme *H. puera*, l'espèce se trouve dans toutes les régions tropicales ou subtropicales. En tant qu'Insecte nuisible, de nombreux travaux lui ont été consacrés ; on pourra se reporter aux différents volumes et années de la *Review of Applied Entomology*.

Cette espèce a été aussi signalée comme nuisible à *Catalpa longisiliqua* (Bignonacée américaine) à Saint-Domingue (GOMEZ MENOR, 1935).

GAEDE (1917) a décrit six espèces nouvelles et donné un tableau de détermination des espèces connues à son époque.

Lors de sa description d'*Heliothis apricans*, BOISDUVAL indique seulement : Madagascar, sans plus de précision. Etant donné ce que l'on sait de l'origine des matériaux malgaches étudiés par BOISDUVAL, l'espèce a dû être récoltée dans la région de Tamatave, Foulpointe, Fénériver.